

Michel Bassand



Soumis par Vincent Kaufmann le lun, 12/10/2012 - 16:57

La conception de la mobilité spatiale qu'il a développée dès les années 1970, en lien avec ses grandes enquêtes empiriques, est sans doute la dimension la plus connue et reconnue de ses travaux au plan international. Son concept de mobilité donnera lieu à un véritable courant de recherche en sociologie urbaine, 30 ans avant que Luc Boltanski, John Urry et Zygmunt Bauman, sans en avoir eu nécessairement connaissance, fassent de la mobilité une notion clé de la compréhension du changement social.

L'orientation de Michel Bassand est de comprendre les déplacements en mesure de structurer et d'organiser l'espace, et ce qui les informe. Reprenant à son compte le concept de Marcel Mauss, il conceptualise la mobilité comme un fait social total à partir duquel se produisent les espaces, les formes spatiales et leurs dynamiques. C'est ainsi que Michel Bassand sera le premier à proposer une définition sociologique large des déplacements et de la mobilité, une approche qui intègre les dimensions spatiale et sociale. Véritable système, la mobilité est alors par essence à la fois et en même temps sociale et spatiale.

C'est dans l'ouvrage intitulé *Mobilité spatiale* que Michel Bassand et Marie-Claude Brülhardt (1980) jettent les bases de cette approche. Ils définissent la mobilité comme l'ensemble des déplacements impliquant un changement d'état de l'acteur ou du système considéré. Avec cette définition, la mobilité a une double composante, spatiale et sociale, et s'inscrit ainsi dans le prolongement des travaux de l'Ecole de Chicago. Ils proposent alors de l'appréhender à partir de cinq principes méthodologiques spécifiques (Bassand et Brülhardt 1980, pp. 55-56) :

- « 1. La nécessité de considérer la mobilité comme un fait social total, c'est-à-dire une catégorie de phénomènes qui engagent la totalité de la société et de ses institutions, mais aussi ses composantes invisibles et cachées.
2. La nécessité d'une approche interdisciplinaire pour aborder la mobilité.
3. La reconnaissance de deux niveaux d'analyse irréductibles : le micro et le macro.
4. La prise en compte des flux, mais aussi des déterminants de ces flux et de leurs conséquences.
5. L'importance de la prise en considération du contexte dans l'analyse de la mobilité. »

Cette approche est une réponse à l'émiettement de la notion de mobilité qui est problématique, car elle oriente l'état des savoirs de façon pointue sur des formes spécifiques de déplacements, alors qu'un des aspects les plus intéressants de la recherche sur les phénomènes de mobilité réside précisément dans l'étude des interactions entre ses différentes manifestations. Ces interactions peuvent consister dans des renforcements, des jeux de substitution ou des modifications des formes elles-mêmes.

Bibliographie

Bassand M., Brülhardt M.-C. (1980), *Mobilité spatiale*, Georgi, Saint-Saphorin

Bassand M., Brulhardt M.-C., Hainard F., Schuler M. (1985), "Les Suisses entre la mobilité et la sédentarité", *Villes et régions mobiles*, Presses polytechniques romandes/Lausanne
sédentarité" la Ville et la région mobile" été en, Presses polytechniques romandes/Lausanne
cc="https://forumviesmobiles.org/then

Jaccoud Ch., Kaufmann V. (2010), *Michel Bassand : un sociologue de l'espace et son monde*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne

M. Mauss, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*(1925) , Introduction de Florence Weber, Quadrige/Presses universitaires de France, 2007

Mots clés

Histoire des mobilités

Représentations

Discipline

Sciences sociales

Urbanisme, architecture et paysagisme

Activer

Désactivé

Ajouter le triangle si ce contenu est affiché dans la quinzaine

Désactivé

Auteur lié

Vincent Kaufmann (Sociologue)

Thématique

Concepts

Histoire